

tant de hontes, tant de ruines et tant de larmes ? En cette année donc, la Révolution éclata terrible. Pourtant les ferventes Ursulines espéraient toujours, attendant dans leur retraite la fin du cataclysme : Hélas ! en 1790 toute vie religieuse était abolie et les cloîtres vidés. Comme bien d'autres de ses compagnes, Mère Marie des Anges se retira dans sa famille où la loi des suspects, proclamée par la Terreur, l'atteignit en 1793. Le serment de Liberté-Egalité était imposé à toutes les religieuses sous peine de mort ; mais il lui était facile à elle de s'y soustraire par la fuite. Cependant, en voyant approcher le moment où on allait emprisonner ses Sœurs, la courageuse Ursuline voulut consulter son père, vieillard de 80 ans. Ce vénérable patriarche leva un instant les yeux au ciel, puis les abaissant sur sa fille agenouillée devant lui : « Mon enfant, il vous est facile de vous cacher, répondit-il, mais auparavant, examinez bien devant Dieu si vous ne vous écartez pas de ses desseins adorables sur vous, dans le cas qu'il vous ait destinée pour être une des victimes qui doivent apaiser sa colère. Je vous dirai comme Mardochée à Esther : Vous n'êtes pas, sur le trône pour vous, mais pour votre peuple. »

L'héroïque vierge comprit ; elle retourna vers ses Sœurs. On était au 20 avril, jour de Pâques. A l'heure où l'Eglise chante la délivrance du Christ, les Ursulines de Bollène étaient mises en état d'arrestation avec les Sacramentines que Dieu voulait associer à leur triomphe, à leur gloire. Transférées à Orange au mois de mai, les prisonnières qui étaient déjà condamnées se préparèrent par la prière et la mortification au martyre dont l'aurore ne pouvait tarder à luire. « Oh ! soupirait Mère Marie des Anges, c'est trop beau, peut-être que ceci ne sera pas vrai. »

Ce devait être vrai, et de cette héroïque phalange — elles étaient trente-deux — elle fut une des premières à cueillir la palme sanglante. Au matin du 9 juillet, la porte de la prison s'ouvrit : « Citoyenne Guilhermier ? Citoyenne Rocher ? » appela le bourreau. « C'est un passeport pour le ciel que vous nous apportez là, dirent les élues du jour. Oh ! merci. » Puis se tournant vers leurs chères compagnes : « Au revoir, à bientôt », ajoutèrent-elles avec un sourire. Alors leur joie éclata en